

épouse: JOSETTE
Ple : Pierre Emmanuel.

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY, LORS DE LA REMISE DE LA LEGION
D'HONNEUR A M. PIERRE PROUVOST

(Roubaix, le 18 novembre 1989)

Mesdames,

Messieurs,

La présence, dans ce bel hôtel de ville, de tant de personnalités et amis de Pierre Prouvost atteste la grande estime dont jouit, dans notre métropole, cet homme de fidélité. Fidélité à un idéal, à des idées qu'il a toujours défendus avec une grande conviction. Fidélité à une ville, au service de laquelle il a mis, trente années durant, des compétences et un dévouement unanimement reconnus.

Conseiller municipal de Roubaix dès 1959 - il était alors, à 28 ans, le benjamin de l'assemblée communale - Pierre Prouvost s'est inscrit dans la continuité de l'action de ses grands prédécesseurs, Jean Lebas et Victor Provo, pour faire de Roubaix une ville de progrès social et de solidarité. Mais au delà du respect de cette tradition, au delà de ce devoir, qu'il a rempli avec ferveur, il lui est revenu, comme adjoint, puis comme maire, d'impulser la mutation d'une ville en grande difficulté.

Roubaix, par son histoire, offre les caractéristiques démultipliées de notre région de vieille industrie. Cette cité - c'est un cas assez exceptionnel pour une ville de cette importance - est née de l'industrie, pour l'industrie. Il n'est, dès lors, pas étrange qu'elle concentre les problèmes que connaît, moins uniformément, la région Nord-Pas-de-Calais. Des problèmes d'habitat, d'environnement, de formation des hommes, de diversification des activités.

Par sa formation - il est licencié en droit et titulaire d'un D.E.S. de droit de la construction - mais aussi par ses qualités personnelles d'imagination et de dynamisme, Pierre Prouvost était incontestablement l'homme de la situation. Dès son élection comme maire, en 1977, il s'est attelé à une tâche gigantesque : transformer la capitale de la laine et lui offrir les conditions d'un meilleur avenir. Il s'attaque à l'habitat insalubre, crée de nouveaux équipements, défend haut et fort les intérêts de la ville à laquelle il est si attaché.

A partir de 1981, il trouve, au gouvernement, des interlocuteurs attentifs. C'est ainsi qu'il obtient, de la commission Dubedout, l'inscription de la totalité de la ville de Roubaix dans la procédure du Développement social des quartiers. Une procédure qui, alors, ne concernait encore que cinq sites nationaux et qui s'est étendue, depuis à de nombreux quartiers dégradés, dans toute la France.

Pierre Prouvost est également suivi, par l'Etat, mais aussi par la Région et la Communauté urbaine, lorsqu'il

sollicite leur aide pour réhabiliter des friches industrielles afin de les proposer à de nouvelles entreprises. Cette préoccupation reflétait un souci permanent de la situation de l'emploi dans la commune, souci qui l'a naturellement conduit à être au centre des discussions, lors de l'élaboration du plan textile de 1982.

Si j'ajoute à tout cela les grandes opérations d'urbanisme, comme le quartier de l'Alma gare et le centre de Roubaix, on comprendra l'hommage particulier que je veux rendre aujourd'hui au bâtisseur, au grand spécialiste de l'urbanisme et du logement social qu'a toujours été Pierre Prouvost. Un hommage auquel je veux ajouter des remerciements. J'ai personnellement - et je continue d'ailleurs - fait appel aux compétences de Pierre Prouvost dans ces domaines. C'est ainsi qu'en 1983 - j'étais Premier ministre ; il était député - je lui ai confié la réalisation d'une étude sur les "problèmes posés par la croissance des grandes villes et l'évolution des relations multiples entre les centres de ces villes et leur périphérie". C'est ainsi qu'ensuite, en 1987, j'ai souhaité qu'il intègre mon cabinet lillois et qu'il devienne mon conseil en matière d'aménagement urbain. C'est ainsi qu'enfin, je viens de lui confier la direction de la maison de l'habitat de Lille.

L'urbanisme et le logement, mais aussi la formation et la culture. Pierre Prouvost a compris que l'élévation des hommes était une condition du développement économique. Il a créé l'Institut roubaisien d'éducation permanente, puis multiplié les initiatives culturelles, particulièrement

en direction des jeunes et des quartiers populaires. Ce fut la période des chapiteaux dans la ville, pour drainer une clientèle peu rompue à la consommation culturelle. Mais Pierre Prouvost n'a pas oublié le public plus averti. Il a été l'un des artisans convaincus de l'Opéra du Nord. Une structure qui a disparu de la manière que l'on sait, mais qui a donné à Roubaix l'un de ses plus beaux fleurons : le Ballet du Nord, installé dans un décor à la hauteur de ses ambitions : le Colisée.

Toutes ces compétences, Pierre Prouvost les met aujourd'hui au service de la région tout entière. Conseiller régional depuis 1978, il a en effet plus particulièrement en charge les problèmes d'urbanisme et de culture. Il est d'ailleurs administrateur de l'ORCEP.

Cela étant dit, je sais bien que le maire honoraire de Roubaix, même s'il a l'essentiel de ses occupations à Lille, porte toujours une attention particulière à sa ville et à ce versant nord est qui lui est cher. Je sais combien il doit souffrir des difficultés que connaît toujours ce secteur et combien il doit partager nos espoirs de pouvoir y remédier tous ensemble.

Si la situation de l'emploi du versant roubaisien de la métropole est toujours dramatique, je pense, mon cher Pierre, que le contexte dans lequel elles se situent incitent à un optimisme raisonnable. Contexte économique général, tout d'abord. La reprise de la croissance permet de penser que les mesures spécifiques décidées en faveur du versant nord est pourront donner leur plein effet.

Contexte local, aussi. L'union de l'ensemble des forces politiques, économiques et sociales en faveur d'une solidarité active avec le versant roubaisien, leur volonté de tout mettre en oeuvre pour assurer un développement équilibré de la métropole, sont sans doute aujourd'hui les meilleurs atouts de la réussite.

Des moyens nous sont aujourd'hui donnés. A nous tous d'en tirer le meilleur parti. C'est à un extraordinaire enjeu que nous sommes aujourd'hui tous confrontés. La métropole aura besoin de toutes ses forces pour gagner. Pierre Prouvost, par l'attention particulière qu'il porte au versant nord est dans ses actuelles fonctions régionales, sera naturellement l'un des soldats de ce combat et nous nous en réjouissons.

*pour le Nord
1. Garantir un avenir
grand pour
toute la région
et avec la coopération
de toutes les forces
nouvelles de la région
espérer, par la
coopération, la réussite.
avec des valeurs
L*

NE 19 Nov 89

De Pierre à Pierre, de main à main...



Notre photo: hier matin à Roubaix, l'accolade de Pierre à Pierre... (photo Guy Sadet)

Le maire de Lille – et président de la Communauté Urbaine – ne quitte décidément plus le versant nord-est. Après avoir accompagné les maires du secteur mardi à Matignon, après avoir consacré plusieurs heures de débat au même versant vendredi à la CUDL, Pierre Mauroy était à Roubaix hier matin. Pour une mission sûrement plus facile, et plus agréable: remettre à son ami Pierre Prouvost la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Outre leur passé politique commun au sein du parti Socialiste, l'ancien député-maire de Roubaix appartient depuis plusieurs années au cabinet lillois de Pierre Mauroy où il était conseiller en matière de développement

urbain, avant de prendre à compter du mois de décembre la direction de la Maison de l'Habitat de Lille.

Très émouvante, la remise de médaille s'est déroulée en présence de nombreux élus, d'Albert Denvers à Bernard Derosier, de Jean-Pierre Balduyck à Alain Fougaret. En présence aussi du sénateur-maire de Roubaix André Diligent, adversaire malheureux de Pierre Prouvost en 1977 et heureux en 1983. Pour quelques minutes, le temps de prononcer son discours, Pierre Prouvost a d'ailleurs retrouvé son fauteuil de maire qu'il a occupé pendant six ans, et la salle du conseil municipal de Roubaix où il a servi pendant trente ans...

Ph.M.